



Méleze et Souleiaire

Toit en bardeaux de méleze et « souleiaire » (grenier-séchoir pour les récoltes), l'habitat traditionnel était structuré sur un mode de vie agropastoral d'autosubsistance. L'habitation se situait au premier étage tandis que le rez-de-chaussée abritait les bêtes. A noter les casquettes de toits de type bas alpins.

Daniel Demontoux : « valoriser le patrimoine »

Ce poitevin d'origine n'a pas eu de mal à se faire accepter des Entraunois lorsqu'il est arrivé au moment de la création du Parc National du Mercantour en 1980. Spécialiste de la faune, le jeune homme a su s'imposer naturellement au point d'être élu maire en 2001. Depuis, Daniel Demontoux qui s'est par ailleurs toujours largement investi, notamment dans l'animation de sa commune, n'a de cesse de mettre en avant les richesses de ce territoire qui



s'étend sur 8245 hectares dont 60% se situent dans le Parc. « Source du Var, 100 kilomètres de sentiers, une faune très riche (1000 chamois, réintroduction de bouquetins) et une flore exceptionnelle confère à Entraunes une vocation à devenir un pôle nature-découverte ». Parallèlement, la restauration du patrimoine culturel du village est un atout supplémentaire pour inscrire le bourg dans un développement touristique durable ».

Les Bal-Fontaine de Roche Grandes

C'est l'expérience personnelle qui a conduit, Sylvie et Bruno Bal-Fontaine, originaires de Savoie à reprendre en 2001 l'auberge de « Roche Grandes » au cœur du village d'Entraunes. « J'ai l'impression d'avoir toujours vécu ici », confie Sylvie. En effet ça n'est pas par hasard si cette fille d'un garde du Parc de la



Vanoise, ayant travaillée dès l'âge de quinze ans dans des refuges de haute montagne, s'est particulièrement adaptée à l'activité et aux contraintes liées à l'isolement. Depuis quatre ans, ce jeune couple gère dans un esprit convivial le camping du village et les onze chambres de l'hôtel-restaurant.

Robert Gasiglia « A Estenc, on y reste »

Ce Niçois a fait son retour à la terre à Estenc dans les années 1970 et y est toujours, confirmant la traduction du patois Estenc « Ici on est bien, on y reste ». « J'ai découvert le coin, enfant, au cours de mes séjours en colonies. Puis très vite séduits, avec mon frère, nous avons incités nos parents à acheter un pied à terre au quartier de La Coquille ». Aujourd'hui



encore, cette ancienne ferme rénovée en gîte d'étape sert de refuge pour les randonneurs au même titre que le relais de la Cayolle. Fanfan, l'épouse de Robert Gasiglia et également adjointe au Maire, improvise dans ces deux établissements une cuisine originale régaland jusqu'à 80 personnes par jour. Un exploit à plus de 100 kilomètres du littoral.

Entraunes pratique

Entraunes se caractérise par un vaste territoire de haute et moyenne montagne formant un cirque autour de la haute vallée du Var qui coule nord/sud. On y trouve des reliefs élevés (plus de 20 cimes au-dessus de 2 500 m) : Tête de Sanguinière (2 862 m), sommets des Garrets (2 817 m), Pointe Côte de l'Ane (2 916 m), Cime de Pal (2 817 m)... Commune du Parc National du Mercantour, Entraunes jouit d'une nature protégée depuis plus de 20 ans. Chamois, bouquetins, aigles royaux et marmottes vivent en ce lieu en toute quiétude. Ce site alpestre qui permet d'apprécier de multiples panoramas, notamment les pittoresques roches érodées en bordure de la vallée du Var, rouges puis noires est également la plus belle forêt de mélèzes du département, implantée en 1900 par les Eaux et Forêts.



Principales festivités 2005*

19 juin :
Fête du pain avec fabrication artisanale et cuisson dans le four communal

3ème week-end d'août :
Fête patronale de la nativité

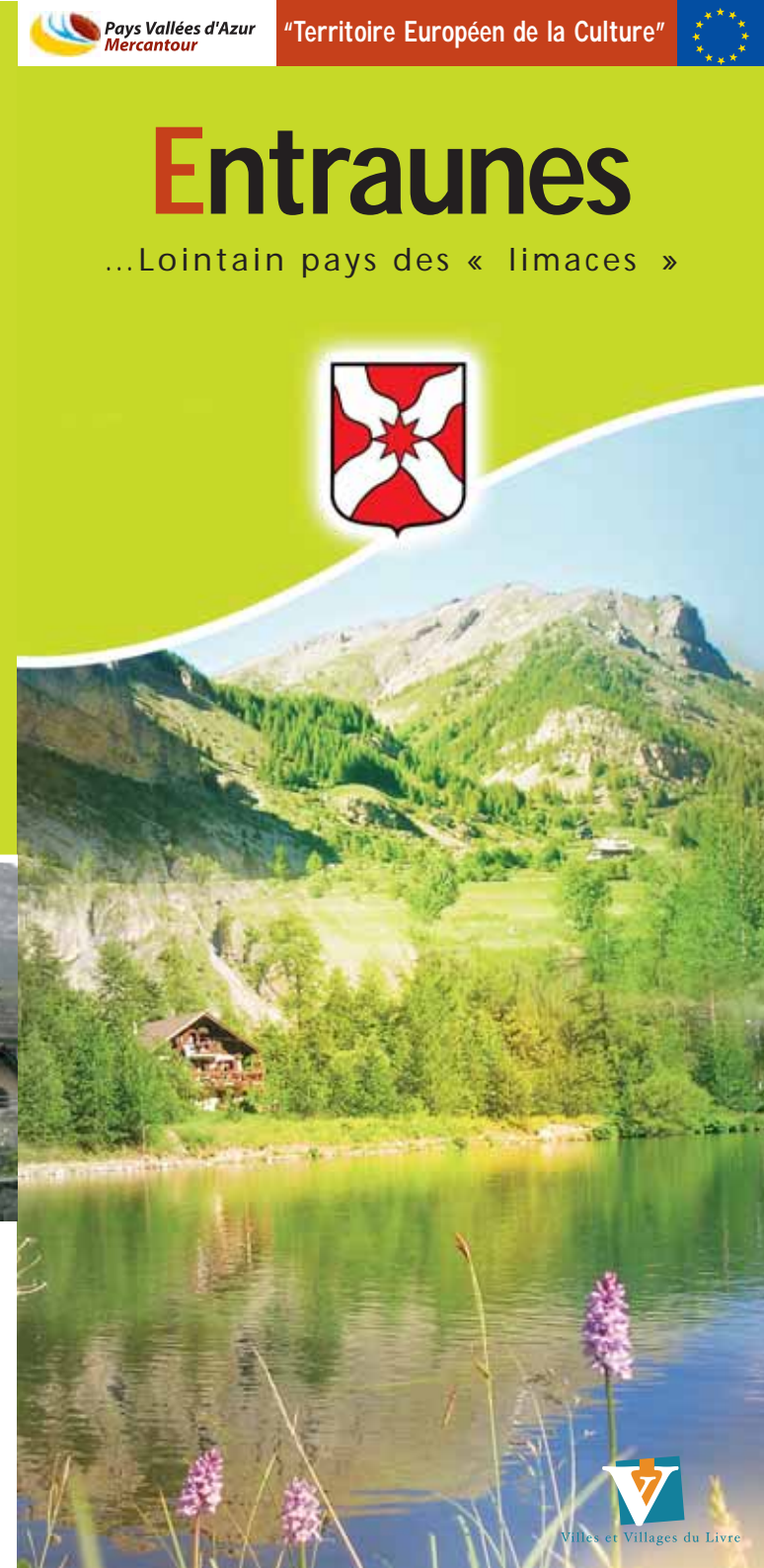
Tout au long de l'été :
une dizaine d'animations sont programmées à raison d'une à deux manifestations par semaine (soirées conte, théâtre, animations musicales...)

* De nombreuses animations sont organisées toute l'année.



Informations pratiques

Maire : Daniel Demontoux
Mairie de d'Entraunes : Village 06470 Entraunes
Tél. 04.93.05.51.26 - Fax. 04.93.05.50.03
E-mail : maire.entraunes@smtm06.fr



Entraunes

...Lointain pays des « limaces »





Aux sources du Var

Au cœur du Parc du Mercantour, dans un site sauvage, se dresse Entraunes, la plus haute commune de la vallée du Var, posée sur une terrasse alluvionnaire entre le fleuve et le Bourdoux.

Station village à deux étages, la commune se compose d'un charmant village niché à 1260 mètres et apprécié pour son calme, ses ruelles pavées, ses maisons avec auvents et toits alpins mais aussi pour ses chapelles récemment restaurées dans lesquelles un important patrimoine religieux est mis en valeur. Encore plus haut, en grim pant vers le col de la Cayolle, à 2 326 mètres, col qui relie Nice à Barcelonnette par la prestigieuse Route des Grandes Alpes, s'étalent sur un plateau baigné de soleil, entre 1660 et 1900 m d'altitudes, les hameaux d'Estenc. C'est ici le départ privilégié de multiples randonnées pédestres ou simples balades familiales autour des anciennes fermes et des chalets agréablement restaurés. Le Var y prend sa source au milieu des prairies de fauche et des bosquets de mélèzes.

Village-frontière entre France et Savoie



mois par an en raison de l'enneigement, les communautés réclament dès 1388 à être rattachées à la viguerie de Puget-Théniers. C'est le cas de Villeneuve et de Chateauneuf. A cette époque, les Entraunois jouissaient d'une organisation démocratique régie par la charte des Entraunois fixant les droits et les devoirs de chacun. Après la guerre de succession d'Espagne, le traité d'Utrecht modifie en 1713 quelques frontières. Le comté de Nice retourne au duc de Savoie, sans la viguerie de Barcelonnette. Saint-Martin et Entraunes qui en dépendent, font donc l'objet d'un litige qui dure cinq ans. Le 4 avril 1718, Louis XV cède Entraunes et Saint-Martin au roi de Sicile. En 1902, la route atteint la commune d'Entraunes, qui depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, devant faire face au déclin de l'activité pastorale, se tourne vers le tourisme que la création du Parc National du Mercantour en 1979 vient conforter. Parallèlement les Entraunois s'efforcent de mettre en avant à travers un circuit du patrimoine les richesses léguées par l'histoire.

Anne-Marie, la voix d'Aiglière

L'ensemble vocal d'Aiglière tient son nom d'une cascade située en amont du village d'Entraunes. Elle a été créée en 1991 à l'initiative d'Anne-Marie Liautaud. Cette soliste, soprano-colorato a chanté sur les principales scènes d'Europe après avoir fréquenté le conservatoire de Paris entre autres. Cette initiative a mobilisé de nombreuses personnes sur la commune et alentours suscitant probablement des vocations et en tout cas des passions pour ses chanteurs prêts à parcourir près de 10 000 kilomètres par an pour émouvoir leur public et promouvoir la voix du loin.



Estenc, le bout du monde de Jean Toche



« Mon père, Etienne Toche, élevé pendant ses vingt premières années à Villetane ne s'était jamais aventuré plus loin que Villeneuve d'Entraunes. Pour lui Entraunes et Estenc, représentaient le « Pays du bout du monde ». Installé à Nice, par la suite, Etienne Toche, souhaitant aider des juifs, menacés par une rafle allemande en 1943, se rappelle alors l'existence de ce pays perdu. Par la suite, séduit par les lieux, la famille Toche s'établit dans le village, tenant « La bonne auberge », où la mère servait une cuisine traditionnelle. Talentueux maquettiste-illustrateur au cours de sa vie professionnelle, Jean Toche et son épouse Suzanne se sont installés à Estenc pour profiter d'une retraite sauvage en totale communion avec la nature. « Pourquoi Estenc ? J'ai toujours rêvé d'habiter au bout du bout du monde... »

Le pays perdu... des Limaces



Jean Toche, nous livre peut-être, à travers son récit, une explication plausible du surnom des Entraunois « Les limaces ». Ces derniers parce qu'ils habitaient au bout du monde arrivaient toujours les derniers aux festins organisés par les villages voisins. Le fait qu'Entraunes soit une véritable terre à escargots de bourgogne est aussi une possibilité !

L'épicerie de Georgette

Plus qu'une institution, l'épicerie de Georgette Gilloux, a été pendant plus de quarante ans le poumon du village. Il y avait trois alimentations lorsque celle que tout le monde surnomme encore aujourd'hui, "Georgette d'Entraunes", s'est investie dans le commerce. Elle avait 25 ans. « Mon métier, je l'ai appris sur le tas. Mais j'ai profité d'une période clémente. Toutes les maisons du village étaient ouvertes en ce temps-là, je travaillais avec une trentaine de famille et puis Carrefour ça n'existait pas ! ». Modeste, Georgette oublie de souligner que dans ces années elle faisait figure de pionnière, équipant son épicerie d'une vitrine réfrigérée et d'un monte-charge. Enfin, elle ne ménageait pas sa peine pour satisfaire sa clientèle. « J'étais disponible sept jours sur sept, 24h sur 24. Des vacances ? Je n'en prenais pas, je voyageais à travers mes clients et les représentants ». Aujourd'hui elle a laissé la place à d'autres. L'été, l'épicerie rouvre ses portes avec l'aide de la municipalité pour offrir aux habitants et aux visiteurs un lieu d'accueil et de service convivial.



Le travail du bois de Joël



Au milieu d'une forêt de mélèze, Joël Quillot, ébéniste-menuisier est dans son élément. Il a installé son activité en 2000, lorsque le dernier artisan de la commune, travaillant le bois a cessé sa sienne. En véritable artiste, Joël Quillot aime sortir des sentiers battus. Dans son atelier, au milieu de portes et fenêtres trône une baignoire... en bois. Créateur, il a imaginé cet objet original, d'inspiration japonaise.

Pour compliquer et mettre son savoir-faire professionnel à l'épreuve, il a donné une forme arrondie à cette baignoire habituellement rectangulaire. Les baignoires en bois présentent l'avantage, outre l'esthétisme, de maintenir l'eau chaude plus longtemps. « La salle de bain est une pièce à part entière aujourd'hui que l'on veut aussi confortable et chaleureuse qu'une salle de séjour. Le bois, est alors le matériau par excellence. »

Le patrimoine bâti

Les bornes frontière

On trouve encore aujourd'hui des vestiges de la présence de la frontière entre les royaumes de France et de Piémont-Sardaigne (la commune d'Entraunes fut intégrée au Duché de Savoie dès 1388). Celle-ci était régulièrement et soigneusement marquée à l'époque par des bornes gravées sur des rochers ou des blocs dressés (dalles de grès d'Annot). L'une d'elles, remplacée in situ par un moulage, est conservée dans la chapelle du Rosaire. Elle est datée de 1761 et témoigne de la signature d'un traité amical entre Louis XV et Charles-Emmanuel III. En 1823, après la première annexion de la région à la France, le bornage est rénové. Les bornes sont alors remplacées à l'exception de celles situées sur les cols qui sont simplement regravées.



La chapelle Saint Sebastien



La chapelle St Sébastien renferme des fresques, réalisées par un peintre naïf originaire de Ligurie, qui lui valent d'être classée monument historique depuis 1947 : polyptique en trompe l'œil, signé Andréa de Cella (1516). Dedicée à Saint-Sébastien puis à Saint Roch, cette chapelle située à l'entrée du village protégeait les Entraunois contre les épidémies, la peste notamment.

Un sanctuaire d'art religieux

La chapelle des pénitents blancs, construite vers le milieu du XVII^{ème} siècle, devient lieu de culte de la Confrérie du Rosaire en 1723. Aujourd'hui, restaurée, la chapelle du Rosaire est un sanctuaire d'art religieux réunissant des tableaux et objets classés du XVII^{ème} provenant des différentes chapelles rurales de la commune.



De riches peintures



L'Eglise de la Nativité de Notre-Dame abrite des tableaux classés du XVII^{ème} : le festin chez Simon, Le magicien (1655, Jean André) ; La vierge en gloire et le sanctuaire (1690, Jean André). A l'origine, cette église paroissiale, dépendait de Saint-Pons. Elle englobe en 1805-1806, au cours d'une importante restauration quatre chapelles de 1650. Elle est pourvue d'un clocher à demi cylindrique et une toiture traditionnelle en bardeaux de mélèze.

Le four à pain et le Lavoir communal

En usage dès le XVI^{ème} siècle, il était alors utilisé autrefois par chaque famille. Chacun à tour de rôle était chargé d'alimenter en bois et d'entretenir le feu des nombreux fours du village. Aujourd'hui rénové, le four du village est au cœur des réjouissances à l'occasion de la fête du pain.



Construit à la fin du XIX^{ème} siècle, le lavoir a été restauré en 1998. Avant lui, cette place abritait autrefois (1702) des habitations, détruites par le terrible incendie de 1875.

